

---

## Échange d'écrivains résidents entre le Canada et l'Écosse

Le Conseil des Arts a annoncé la mise sur pied d'un nouveau programme d'échange entre le Canada et l'Écosse pour des écrivains résidents.

Aux termes de cette entente, parrainée conjointement par les Conseils des Arts de l'Écosse et du Canada, le Collège Glendon de l'Université York à Toronto et l'Université d'Edimbourg en Écosse, recevront respectivement un écrivain écossais et canadien, chacun à titre d'écrivain résident, pour une période allant du 1<sup>er</sup> octobre 1978 au 30 juin 1979.

Le but de cet échange, selon M. Naïm Kattan, chef du Service des lettres et de l'édition du Conseil des Arts, est d'affermir des liens qui existent depuis longtemps; il ajoute: "Je crois que ce sera très enrichissant pour un écrivain de faire connaître la littérature de son propre pays tout en étant exposé à la culture d'un pays étranger. Nous avons des affinités historiques et culturelles. Pourquoi ne pas en tirer parti?"

L'écrivain sera libre de se consacrer entièrement à son oeuvre; il ne fera pas d'enseignement au sens strict du mot. Cependant, il aura l'occasion de voyager, de donner des conférences et de participer à des séminaires et des séances de création. Un aspect important de ses fonctions sera de se mêler à la vie littéraire de l'Université et d'être disponible pour rencontrer les étudiants.

Le pays d'accueil s'occupera d'héberger le visiteur tandis que le pays d'envoi assumera les frais de voyage aller-retour pour l'écrivain et les personnes à sa charge. La bourse pour l'écrivain canadien sera de 5 000 livres. L'écrivain écossais recevra 17 000 dollars.

Cet échange s'adresse aux écrivains anglophones, ayant plusieurs années de carrière, des réalisations importantes et qui sont en cours de carrière.

---

## Décès de l'historien Guy Frégault

M. Guy Frégault, historien bien connu, est mort à l'hôpital du Saint-Sacrement de Québec le 14 décembre dernier. Il était âgé de 59 ans.

M. Frégault commença sa carrière comme professeur d'histoire à l'Université de Montréal, puis, après avoir été directeur du département d'histoire de l'Uni-

versité d'Ottawa, il devint président de l'Institut d'histoire de l'Amérique française.

En 1961, à la demande de M. Georges-Émile Lapalme, créateur et premier titulaire du ministère des Affaires culturelles, M. Frégault devint sous-ministre; il entreprit alors de mettre en place cette nouvelle institution et d'en concevoir la vocation. Il assumait cette tâche jusqu'en 1975 (à l'exception d'une période de deux ans au cours de laquelle il fut commissaire général à la coopération avec l'extérieur au ministère des Affaires intergouvernementales). Depuis deux ans, M. Frégault était conseiller spécial pour les questions culturelles auprès du Conseil exécutif, à Québec.

Né à Montréal le 18 juin 1918, diplômé de l'Université de Montréal et du Loyola University College de Chicago, M. Frégault est l'auteur d'une dizaine d'ouvrages sur le fait français en Amérique.

Au cours de sa carrière, M. Frégault s'est vu remettre plusieurs doctorats honorifiques et de nombreux prix. Parmi ces derniers, citons le prix de l'Académie française, le prix David ainsi que le prix du Syndicat des journalistes et écrivains d'expression française.

---

## Nouvelle variété de blé d'hiver

Une nouvelle variété de blé blanc tendre d'hiver, mise au point pour les agriculteurs de l'Oregon, pourrait procurer à ceux de la Colombie-Britannique des rendements accrus de 40 p.c.

Des essais pratiques effectués récemment à la Station fédérale d'Agassiz (C.-B.) montrent que le rendement de cette nouvelle variété, appelée *Stephens*, est de loin supérieur à celui de *Nugaines*, blé d'hiver homologué dont on recommande actuellement l'emploi en Colombie-Britannique.

M. D.K. Taylor, chef de la Section de phytotechnie de la station, vient de terminer trois années d'essais comparatifs entre *Nugaines* et trois autres variétés de l'Oregon. Ces dernières se sont toutes avérées plus productives, mais c'est *Stephens* qui permet le meilleur rendement moyen (5,90 t/ha).

*Stephens* est une variété à barbes qui résiste assez bien à la verse. Elle s'est en outre montrée plus résistante à la rouille striée, maladie qui attaque surtout les cultures de blé d'hiver dans la région d'Agassiz.

---

## Le doyen des Canadiens visite le Parlement

A l'âge de 110 ans, M. David Albert Trumble est le doyen des Canadiens; mais il n'en garde pas moins bon pied, bon oeil, comme ont pu le noter les journalistes qui l'ont rencontré dernièrement à sa sortie de la Chambre des communes où il avait assisté à la période des questions.

M. Trumble a travaillé dans un camp de bûcherons (après avoir été bûcheron lui-même) jusqu'à l'âge de 95 ans. Il s'est marié quatre fois et a eu 19 enfants.

Le secret de sa longévité? "Bien manger, bien dormir et ne pas s'en faire", dit-il. M. Trumble utilise rarement sa canne, ne porte pas de lunettes et oublie souvent de mettre son appareil auditif. Fume-t-il? Oui, mais modérément.

M. Trumble a connu le premier ministre John A. Macdonald et a voté pour lui 18 ans seulement après le début de la Confédération.

---

## Du carburant pour le Nord

La base militaire, la plus au nord du Canada, la SFC Alert, installée dans les Territoires du Nord-Ouest, à 800 km du Pôle Nord, a été réapprovisionnée en carburant diesel et d'aviation, en novembre, au cours d'un pont aérien ininterrompu.

Isolée par les glaces, la SFC Alert ne peut être approvisionnée par la voie maritime.

Des avions *Hercules C-130* ont effectué 103 missions de vol pour transporter 370 000 gallons de carburant diesel et 7 000 gallons de carburant d'aviation des entrepôts de Thulé, au Groenland, jusqu'à Alert qui se trouve à quelque 688 km au nord.

D'autre part, un Boeing CC-137 du 437<sup>e</sup> escadron de Trenton, a transporté à Thulé un personnel de soutien de 80 membres, et un C-130 a assuré le transport du matériel radar de contrôle de la circulation aérienne, des opérateurs et des techniciens radar. Jusqu'à maintenant, Alert ne possédait pas d'équipement radar sur lequel les pilotes militaires dépendent pour accomplir leurs missions dans les délais prévus. Avec l'installation des radars aéroportés, les avions peuvent atterrir en toute sécurité même dans le brouillard et lorsque la visibilité ne dépasse pas un demi mille. Notons qu'à ce moment de l'année Alert est dans l'obscurité totale.